



## Commémoration des fidèles défunts 2 novembre 2025

Le livre de Job, l'une des perles de la littérature universelle, propose une réflexion sur certaines des grandes questions auxquelles l'être humain est confronté : quel est le sens de la vie ? Quel est le statut de l'homme devant Dieu ? Quel est le rôle de Dieu dans la vie et les luttes humaines ? Quel est le sens de la souffrance ?

Job, le personnage principal de ce livre, est présenté comme un homme pieux, bon, généreux et habité par la crainte de Dieu. Il possédait de nombreux biens et une famille nombreuse... Mais soudain, il se retrouva privé de tous ses biens, perdit sa famille et fut frappé par une grave maladie.

Le drame de Job, présenté en détail dans les deux premiers chapitres du livre, sert d'introduction à une réflexion sur l'un des grands dogmes de la foi israélite : le dogme de la rétribution. Selon la catéchèse israélite traditionnelle, Yahvé récompensait les bons pour leurs bonnes actions et punissait les méchants pour leurs injustices et leurs actes arbitraires. La justice de Dieu était linéaire, logique et immuable. Selon les théologiens israélites, Yahvé est un Dieu prévisible, qui se contente de suivre les actions humaines et de les récompenser en conséquence.

Cependant, la vie n'a pas toujours confirmé cette vision de Dieu et de son action. On observait souvent que les méchants possédaient des biens abondants et vivaient longtemps et heureux, tandis que les justes étaient pauvres et souffraient de l'injustice et de la violence des puissants. De plus, le dogme n'abordait pas le problème de la souffrance des innocents. Si un homme bon et pieux, qui craint le Seigneur et vit dans l'observance des commandements, souffre, comment expliquer cette souffrance ?

Oui, comment expliquer que certaines vie sont marquées par des souffrances atroces et désespérées ? Pourquoi tant d'hommes et de

femmes vivent-ils dans la misère et atteignent-ils le terme de leur vie terrestre sans connaître le bonheur et l'épanouissement ? Comment un Dieu bon, plein d'amour et soucieux du bonheur de ses enfants, peut-il affronter le drame de la souffrance insensée et de la mort irrémédiable ? La seule réponse honnête que nous puissions apporter à ces questions est d'admettre que nous n'avons pas d'explication définitive à des réalités qui nous dépassent totalement. Tout au long du livre de Job, le « sage » qui a écrit cette œuvre nous rappelle, à ce propos, notre petitesse, nos limites, notre finitude, notre incapacité à comprendre les mystères et les voies de Dieu; mais il nous laisse aussi une certitude fondamentale : quels que soient les méandres de la vie, Dieu nous aime de l'amour d'un père et d'une mère et désire nous conduire à la rencontre de la vie véritable et définitive, du bonheur sans fin...

Peut-être ne sommes-nous pas toujours capables de comprendre les voies de Dieu, mais même lorsque les choses n'ont pas de sens selon notre logique humaine, nous ne pouvons que faire confiance à l'amour et à la bonté de notre Dieu et nous en remettre avec confiance à ses mains.

Job est convaincu que Dieu ne le laissera pas tomber dans les griffes de la mort sans le réhabiliter et lui donner raison. Il sait qu'il n'y a pas de salut hors de Dieu et il est convaincu qu'à la fin, Dieu le sauvera. Est-ce aussi notre conviction ?

Josée Desmeules